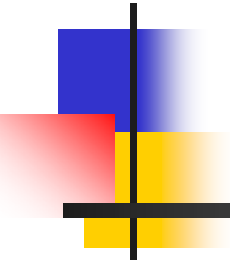


Comment concevoir des politiques et des pratiques pour mieux relever les défis en matière de langage et d'alphabétisation



Le développement du langage chez les jeunes enfants

Nancy J. Cohen

Hincks-Dellcrest Centre and University of Toronto

**2 novembre 2005
Montréal, Québec**



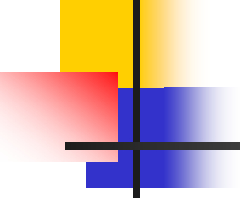
BESOIN POLITIQUE

Créer des politiques et des méthodes de recherche pour relever le défi d'aider les enfants qui ont des problèmes psychosociaux, de langage et d'alphabétisation.



RÉSULTATS DE RECHERCHE

- Environ les deux tiers des enfants qui consultent en clinique communautaire de santé mentale pour des problèmes psychosociaux ont aussi des problèmes de langage et de communication.
- Chez 33 % des enfants orientés vers les cliniques pour ces problèmes psychosociaux, on ne soupçonnait pas de problèmes de langage et de communication et on les a découverts seulement après l'évaluation.
- Ce taux de prévalence s'appliquait au spectre complet du développement de la prime enfance à l'adolescence.
- Après la prime enfance, plusieurs de ces enfants ont aussi des problèmes d'alphabétisation et ces derniers sont aussi souvent insoupçonnés et cachés par des problèmes psychosociaux plus évidents.

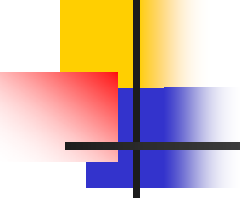


Bien qu'en surface, il y ait des similitudes dans les modèles de problèmes psychosociaux présents chez les enfants dans les cliniques de santé mentale ou dans leur classe, elles peuvent être liées à différentes conditions, dont certaines ont un lien avec le langage, l'alphabétisation et la communication.




IMPORTANCE DES ÉTUDES LONGITUDINALES

- **Nous devons savoir si les symptômes des troubles psychosociaux et des difficultés d'apprentissage du langage qui se produisent simultanément sont le produit de causes sous-jacentes communes ou si les symptômes de l'un apparaissent avant ceux de l'autre. Le modèle peut différer selon l'enfant.**
- **Il ne s'agit pas seulement d'une question théorique, parce que cette question a de graves conséquences sur l'intervention :**
 - **Faut-il intervenir tôt ?**
 - **Peut-on intervenir à différentes étapes du développement?**
 - **Y a-t-il un ou plusieurs facteurs qui sont plus dominants à différentes étapes du développement?**
 - **Peut-on interrompre une trajectoire développementale négative?**

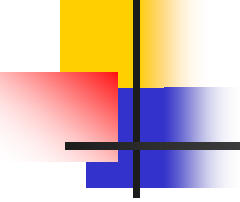


Les chercheurs ont souvent du mal à obtenir du financement pour les études longitudinales. Elles sont chères mais ont manifestement apporté des résultats intéressants.



Bien que l'accent mis sur les pratiques et les politiques sur la petite enfance se soit fait attendre et soit le bienvenu, il serait naïf de penser que nous pouvons prévenir tous les problèmes de langage et d'alphabétisation uniquement en intervenant au début du spectre développemental.

Comme les exigences en matière de langage et d'alphabétisation changent, plusieurs enfants auront besoin d'aide quand ils passent de la moitié de l'enfance à l'adolescence.

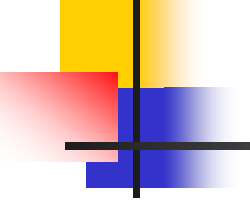


Dans les écoles, il faut réviser les critères qui permettent de décider quels enfants sont admissibles à l'aide au langage, à l'alphabétisation et aux problèmes psychosociaux. Plusieurs enfants ne correspondent pas aux critères établis pour recevoir des services spéciaux, pourtant ils sont fonctionnellement déficients. Ils ont besoin d'attention spécialisée et pourraient en tirer profit. Un des rôles importants de la prévention est de dépister les problèmes subtils ou légers avant qu'ils ne s'aggravent.



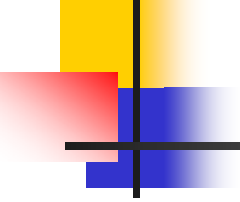
HABILETÉS NÉCESSAIRES À L'APPRENTISSAGE

Au plan national, on s'intéresse de plus en plus aux habiletés nécessaires à l'apprentissage. Les enfants qui commencent l'école et qui ne sont pas préparés à lire risquent de présenter des problèmes de comportement, de rejet de la part des pairs et de faible réussite scolaire. Les résultats négatifs sont plus courants chez les enfants qui grandissent dans des environnements risquant d'être socioéconomiquement très défavorisés. Cependant, on s'inquiète de plus en plus du nombre important d'enfants de la classe moyenne éduquée qui commencent l'école sans posséder les habiletés nécessaires pour apprendre à lire.

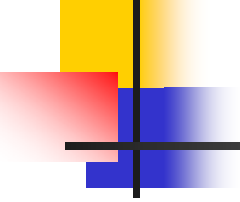


Dans la sphère de la santé mentale, il continue à y avoir plusieurs enfants auxquels on recommande des interventions psychosociales basées sur le langage, mais qui n'ont pas les habiletés nécessaires pour en tirer profit. Par exemple :

- **Plusieurs enfants sont inscrits dans des programmes portant sur les habiletés sociales sans qu'on tienne compte de leurs habiletés langagières.**
- **C'est aussi vrai pour les enfants qui reçoivent d'autres thérapies basées sur le langage comme la modification du comportement cognitif et la psychothérapie.**
- **La rétroaction significative aux parents et aux enseignants est un ajout important aux autres interventions. Les adultes peuvent être plus empathiques envers des enfants dont l'inconduite démontre des efforts pour comprendre et communiquer.**



Le langage et la compétence en communication doivent davantage être considérés comme des mesures de résultats des interventions en santé mentale. Des preuves indiquent les effets positifs de la psychothérapie de l'enfant sur le langage, et que la psychothérapie mère-nourrisson améliore la performance cognitive.



Dans les domaines de la santé mentale, de la santé publique et de l'éducation, on a besoin de modèles de collaboration interdisciplinaire. Ceci implique nécessairement le risque de ne pas toujours savoir exactement ce qui fonctionne.

On a aussi besoin de s'efforcer de former de jeunes professionnels à une approche de collaboration et d'intégration.



PROGRAMME DE RECHERCHE

- **Nous devons nous assurer non seulement d'implanter des interventions probantes lors d'essais cliniques, mais aussi d'évaluer leur efficacité dans des cadres réels au sein de la communauté.**
- **Nous avons besoin de savoir , en particulier, comment différents programmes et interventions offerts dans des conditions réelles de prestation de service influencent les résultats développementaux spécifiques des enfants vivant dans des conditions économiques et culturelles différentes.**
- **À cette fin, les bailleurs de fonds doivent prendre des risques afin de favoriser la créativité lors de l'évaluation de l'efficacité des programmes.**